

Trinité il le fit ouvrir par son compagnon, homme remarquable par sa piété et la sainteté de sa vie. A l'ouverture du livre, il tomba tout d'abord sur la Passion de N.-S. Jésus-Christ et sur cela seulement qui lui annonçait qu'il devait souffrir. Mais de crainte que ceci ne pût être soupçonné, en aucune manière, d'être arrivé par hasard, il fit ouvrir le livre une seconde et une troisième fois, et toujours il tomba sur un passage où il était question de la Passion du Sauveur.

“ Dès lors, François rempli de l'esprit de Dieu, comprit qu'il lui fallait entrer dans le royaume de Dieu par beaucoup de tribulations, d'angoisses et de combats. Quoique l'austérité de sa vie eût été excessive, qu'il n'eût cessé de porter la croix de Jésus, et que même son corps en fût grandement affaibli, le vaillant chevalier du Christ ne se troubla point à la vue de la lutte imminente, il ne perdit point courage en considérant qu'il aurait à guerroyer pour Dieu sur le champ de bataille de ce monde. Habitué depuis longtemps à supporter des labeurs surhumains, et à ne point s'épargner lui-même, il ne craignit pas d'être vaincu par l'ennemi. Car, en vérité, il était très fervent ; on peut bien trouver dans les siècles passés son pareil pour le bon propos ; on n'en trouvera point qui lui soit supérieur pour la générosité. Il ne savait pas s'il est plus facile de dire que de faire des œuvres parfaites. Il donnait non des paroles, qui se bornent à manifester ce qui est bien, mais il accomplissait de saintes œuvres par un soin et une action efficaces.

“ Il resta donc inébranlable et joyeux, se chantant et à Dieu des cantiques dans son cœur. Il s'anima avec plus de force à soutenir le martyre qui lui était préparé. L'amour de Jésus avait allumé dans son cœur un feu vraiment inextinguible, dont toutes les eaux du monde n'auraient pu ralentir l'ardeur. Ses désirs séraphiques l'élevaient tout en Dieu et une douce compassion le transformait en Celui qui, dans l'excès de son amour, a voulu être crucifié pour nous. Ainsi, François qui se réjouissait des moindres faveurs, et se montrait Serviteur fidèle dans les petites choses, fut élevé plus haut et se rendit digne d'une plus grande révélation.” (1 Cél. 2.p. c. 2 ; St Bonav., c. 13.)

(*A suivre.*)

FR. JEAN-BAPTISTE, *M. Obs.*

